Ludwigsbourg je t'aime

Le 25 août 1950, le premier jumelage franco-allemand était né dans le but d'organiser des échanges culturels entre Montbéliard et Ludwigsbourg.

Depuis, ces échanges n'ont cessé de se développer à tous les niveaux, culturels, socio-professionnels, éducatifs. Une belle réussite que les archives municipales se empressées d'illustrer en consacrant leur quinzième pochette pédagogique à la ville de Ludwigsbourg.

Rappelons que cette plaquette, remarquable pour la richesse de sa documentation, est le fruit d'une collaboration étroite entre la ville de Montbéliard et l'Education nationale. Avec Montpellier et Douai, Montbéliard est la seule ville en France à bénéficier de ce système.

Intitulée «Ludwigsbourg de la résidence princière à la ville moderne», cette pochette pédagogique relate l'évolution type d'une ville allemande.

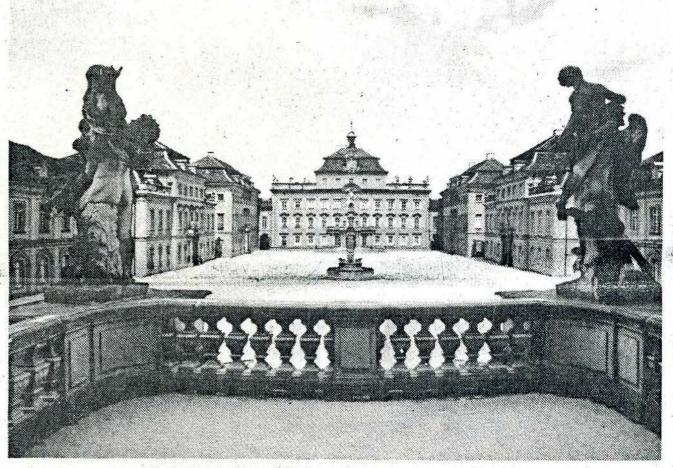
Née de la seule lubie du prince de Wurtemberg Eberhard-Louis au début du XVIII° siècle, Ludwigsbourg deviendra un brillant centre artistique et culturel imprégné de classisisme français. À cette époque, la résidence de Versailles servait de modèle à toute l'Europe monarchique du XVIII° siècle. A partir du XIX° siècle, l'apparition du che-

min de ter tera de Ludwigsbourg une ville commerciale et industrielle.

M. François Vion-Delphin, qui réalise là son dernier travail avant de prendre ses fonctions à l'université de Besançon, souligne dans la conclusion de cette étude extrêmement détaillée, les caractères à la fois proches et différents de Montbéliard et Ludwigsbourg. Les attaches historiques entre les deux villes sont d'ailleurs évidentes.

Jusqu'en 1793, la principauté de Monibéliard dépendait du duché de Wurtemberg. Situation géographique et historique, plan de la ville, photos aériennes, la plaquette contient un nombre important de documents qui illustrent parfaitement le texte. Voilà un bon moyen de mieux connaître son histoire local.

Sur 15 pochettes diffusées



Le château de Ludwigsbourg fondé par le prince Eberhard-Louis.

par les archives municipales, sept sont déjà épuisées. Souhaïtons qu'il en soit de même pour cet intéressant travail. A noter qu'une plaquette sur Montbéliard avait déjà été réalisée par les collègues alle-

mands de Ludwigsbourg. Leur collaboration fut précieuse dans l'envoi de documents.